

Marches et Rêves

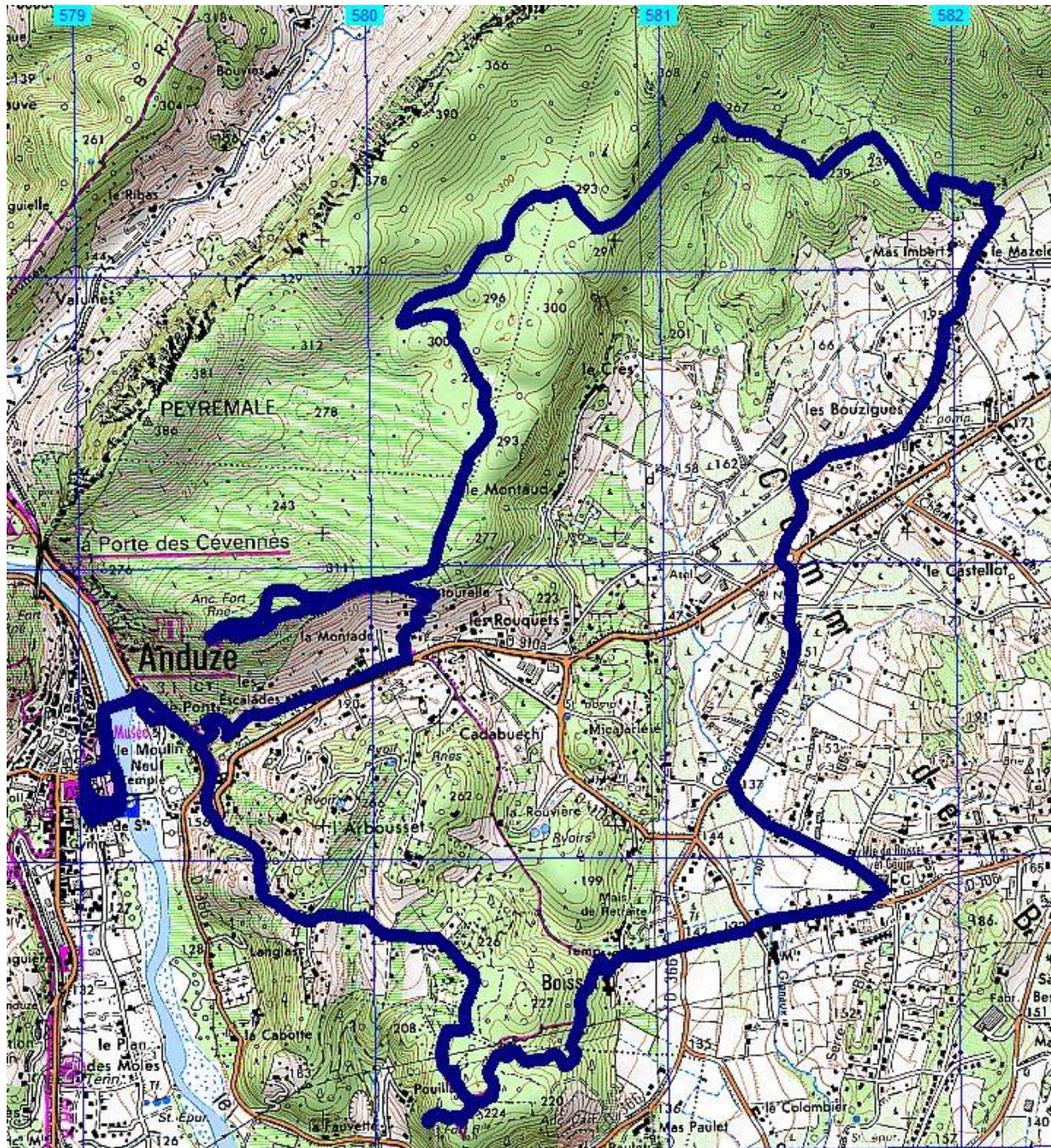
Siège social : Mairie de Ruoms 07120



24 et 25 février 2015

Anduze

Mardi 24 février 2015

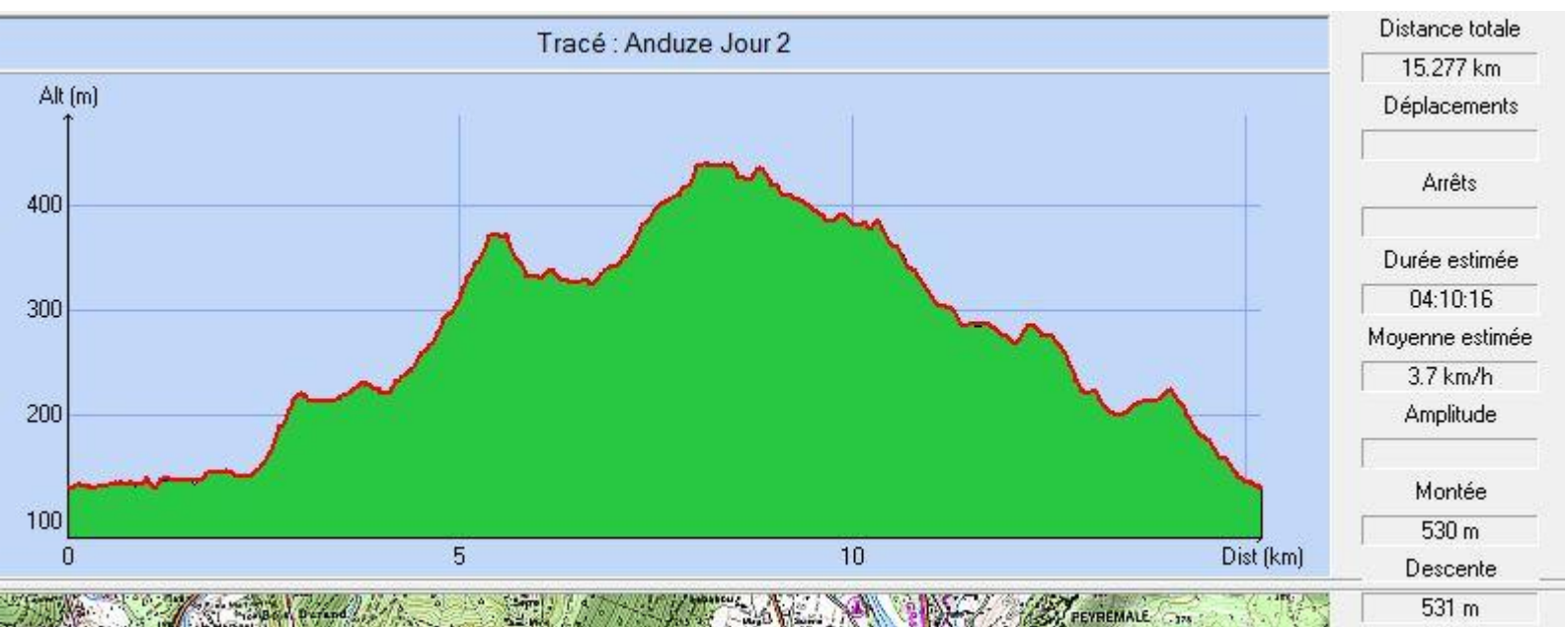
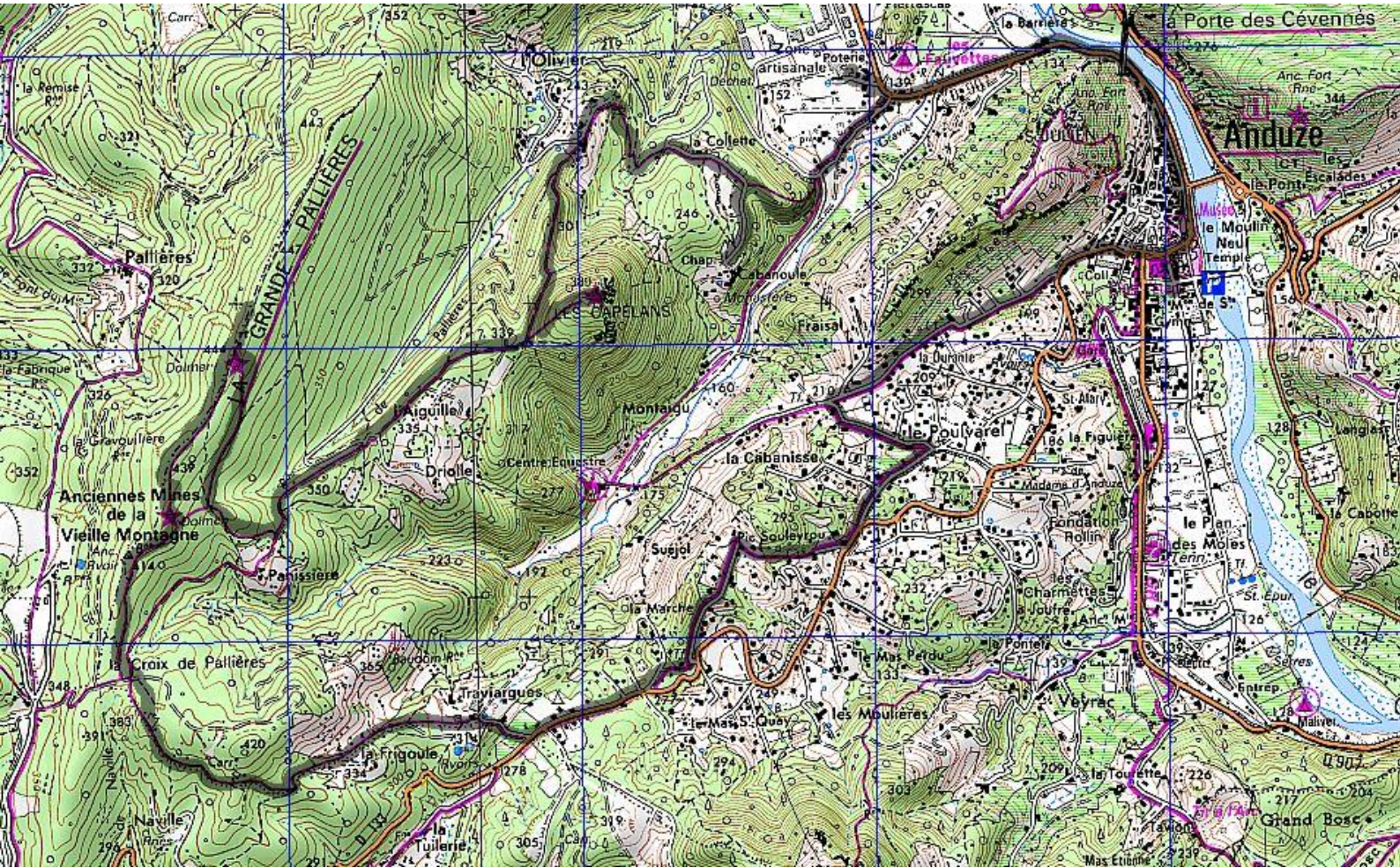


Tracé : Anduze Jour 1



Distance totale	17.041 km
Déplacements	
Arrêts	
Durée estimée	04:39:51
Moyenne estimée	3.7 km/h
Amplitude	
Montée	503 m
Descente	499 m

Mercredi 25 février 2015





Mardi 24 février

Nous nous retrouvons à 13 au départ d'Anduze. Le ciel est bleu mais le vent du nord qui souffle fort nous rafraîchit. Claude est notre guide.

Nous partons en direction du fort de Pouillan dont il ne reste que quelques vestiges sur un promontoire qui domine la plaine.



Nous repartons pour Boisset et Gaujac à travers une végétation méditerranéenne. Et pour le bonheur de Claude, nous rencontrons les premières orchidées en fleur.



Avant d'atteindre le village, nous longeons des vignes de grenache aux pieds bien charpentés.



Les informations au village de Boisset et Gaujac nous indiquent que nous sommes au carrefour des chemins de Stevenson, Regordane, Urbain V, et de la grande traversée du Gard. C'est également une entrée sur les Causses et les Cévennes, reconnue par l'Unesco au titre de l'agropastoralisme méditerranéen.



Après le village, nous trouvons un endroit à l'abri du vent pour pique niquer au soleil et nous prenons notre temps.

Puis nous continuons, les mains dans les poches, par la Pastourelle, le fort de Rohan et notre parcours de ce jour s'achève.





Nous profitons encore du soleil et de la vue en surplomb d'Anduze (vue en 1^{ère} page).
Les filles ne sont pas tristes !!!



Ce soir, nous logeons au gîte d'Anduze où nous sommes bien accueillis. Nous aurons le temps de prendre une mousse et de parcourir les ruelles d'Anduze.

Mercredi 25 février

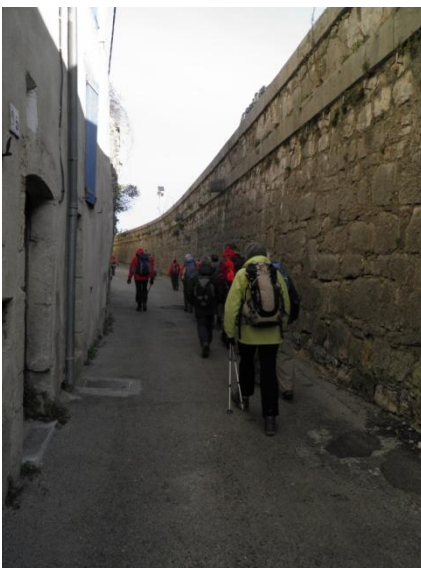
Ce matin, le vent s'est nettement atténué et nous partons du centre d'Anduze pour aller en direction des Capelans, en passant au préalable près de la **Tour de l'Horloge**, puis par la **cluse**, mais aussi, avant d'entamer la rando, par la célèbre **poterie** authentique d'Anduze.



La tour de l'Horloge : Commencée en 1320, sa construction dura une cinquantaine d'années. Ses trois étages et sa terrasse permirent à la ville d'avoir une tour de guet et un moyen de défense contre les diverses bandes de mercenaires devenus brigands qui écumaient la région pendant la Guerre de Cent Ans.

Appelée d'abord « tour ronde », elle porte son nom actuel depuis l'installation d'une horloge en 1559, ce qui lui permit d'être épargnée lors de la destruction des remparts ordonnée par Richelieu, suite à la signature de la Paix d'Alais en 1629.

Sa méridienne permet de lire l'heure tous les quarts d'heure, entre 11 et 13 heures. Le cadran enregistre les saisons et aussi les entrées dans le signe du zodiaque. La Tour est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis le 30 mars 1978.



La "Porte des Cévennes" porte bien son nom puisque la cluse d'Anduze, passage du Gardon, au bord duquel la cité s'est construite, est une véritable porte géologique.



Le Vase d'Anduze

Depuis le XVII^e siècle, Anduze est incontestablement la capitale cévenole de la poterie, le célèbre **Vase d'Anduze** est connu dans le monde entier.

D'inspiration florentine ce vase en terre cuite de grandes dimensions, à guirlandes et macarons aux couleurs flammées jaune miel pour le fond, vert olive sur le macaron et brun châtaigne sur les festons de guirlandes, agrémentait avec orangers ou citronniers, les riches demeures du midi.

Après avoir acquis ses lettres de noblesse dans l'orangerie royale à Versailles, sa renommée s'est étendue en Europe et vers l'Amérique.

*La légende raconte que c'est un maître potier anduzien qui en 1610, réalisa le premier **Vase d'Anduze** en s'inspirant de poteries de type Médicis vues à la foire de Beaucaire.*

A l'origine les familles de maîtres potiers signaient avec leurs écussons familiaux : Gautier, Bourguet, Castanet, Clauzel, Boisset ... Plusieurs spécimens sont exposés dans les musées.

Depuis des siècles les terres nécessaires à l'élaboration des poteries, les jarres à huile puis les vases, étaient extraites essentiellement sur Anduze et sur Tornac.

Nous pensions pouvoir visiter les ateliers, mais ils ne sont pas ouverts pour l'instant. Néanmoins, plusieurs d'entre nous repasseront ce soir avant de rentrer pour faire un achat, voire plus

Puis nous partons en direction de l'Olivier avant d'arriver aux Capelans. De là, nous avons une vue d'ensemble sur le monastère de Notre-Dame de la Paix-Dieu (communauté de cisterciennes-trappistines fondée en 1970), magnifiquement entretenu, auprès duquel nous sommes passés un peu plus tôt.



Et poursuivons en direction de la Grande Paillères et de ses dolmens.

A noter que la pierre ici est du grès et non du calcaire.

Une vingtaine d'entre eux sont visibles sur la crête de la Grande Pallière, pas tous en bon état mais formant l'un des plus beaux ensembles néolithiques du Languedoc. D'autres sont encore masqués par la végétation très dense du lieu, ce qui rend leur nombre exact aléatoire à ce jour (les spécialistes sont à peu près d'accord sur une bonne trentaine). Tous les dolmens connus ont été fouillés depuis longtemps et le "matériel" découvert se trouve au musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain en Laye.





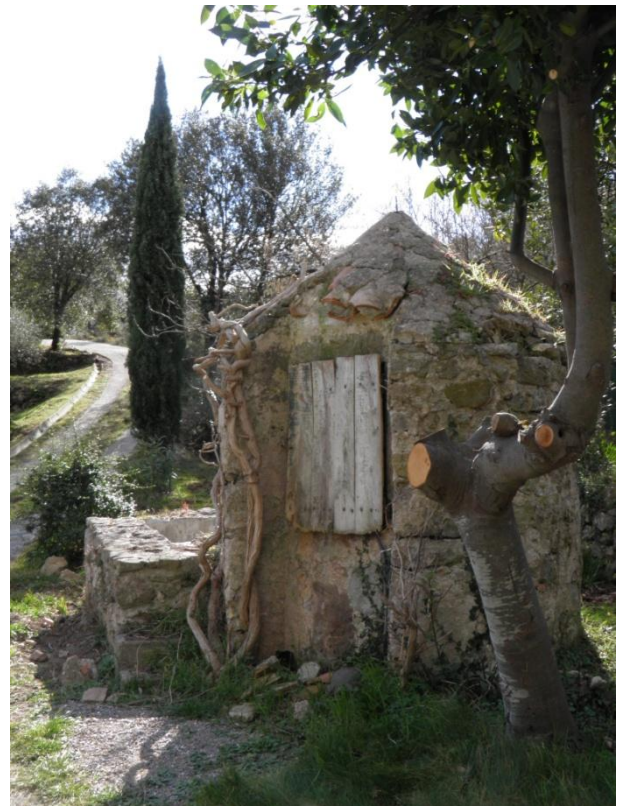
Et puisqu'il est l'heure de manger, nous nous installons pour le pique-nique.

Au moment du café, il y a une petite discussion animée entre l'Alsace-Lorraine (Jean-Claude) et la Champagne (Chantal) qui vont se retrouver bientôt dans la même région et bien sûr ... ils ne sont pas d'accord, mais alors, pas du tout !!!

Dans le secteur, il y a également une meule délaissée en cours de travail.



Puis nous passons par Traviargues et Lacan avant de rejoindre Anduze.





Nous passons près d'une maison avec des tombes dans le jardin car il ne faut pas oublier que nous sommes ici en terre protestante (sous les flèches bleues, les stèles).

La Réforme venue de Genève par des marchands suivis par des pasteurs s'est implantée très tôt dans les Cévennes, et particulièrement à Anduze où une église fut "érigée" en 1560, du fait de la conversion de la plupart des habitants. Après de nombreux troubles dus aux guerres de religion une certaine paix fut rendue possible par l'Edit de Nantes promulgué par Henri IV en 1598. Mais son assassinat relança les hostilités, et progressivement le Languedoc devint la dernière province protestante, et les Cévennes le dernier réduit.

Le musée du Désert est au cœur des Cévennes, dans la Vallée des Camisards (la vallée touristique de Mialet). C'est au Mas Soubeyran, que l'on trouve le Musée du Désert, installé dans la maison natale du chef camisard Pierre Laporte, dit Rolland, au sein d'un hameau cévenol typique fait de vieilles pierres et de petites ruelles. C'est le plus grand et le plus riche Musée de l'Histoire protestante en France.

Nous prenons le temps de boire une mousse près de la tour de l'horloge et la boucle est bouclée. Merci à Claude pour ce circuit sympa et à bientôt pour de nouvelles aventures

